

ACTED launched its intervention in Uganda in early 2007 with a commitment from the onset to early recovery and IDP population return strategies. ACTED Uganda rapidly developed a promising approach based on local governance and opportunities for cross border interventions on issues such as disaster preparedness.

*ACTED a démarré son intervention en Ouganda au début de l'année 2007 en se concentrant dès le démarrage sur des stratégies de relance et de soutien au retour des populations déplacées. ACTED Ouganda a rapidement développé une approche prometteuse basée sur la gouvernance locale et les possibilités de coopération transfrontalière sur des problématiques telles que la préparation aux désastres.*



Excited school pupils, Aber school, Oyam / Elèves de l'école d'Aber, Oyam  
© ACTED, 2007

## Uganda / Ouganda

**Supporting the recovery of war affected zones with a local governance approach**  
*Le soutien à la relance des zones touchées par la guerre dans une logique de gouvernance locale*

While the political situation is hopeful, Uganda remains prone to tensions and security is highly volatile. In November 2007, ACTED experienced the killing of two of our staff in the North and we would like to dedicate the work of our teams since then to their commitment in assisting the poor and the most vulnerable in their quest for a better future.

Since 1986, northern Uganda has been plagued by rebellions against the central government, the longest and most devastating by the Lord's Resistance Army (LRA). The LRA, originally a popular uprising known as the Holy Spirit Movement, has fought a guerrilla war to overthrow the government, restore order and legitimacy in Uganda, rebuild the Acholi nation and spiritually cleanse of the country by ensuring that Uganda is ruled in accordance with the ten commandments of the bible. However, the LRA targeted the civilian population of the Acholi region near the border with Sudan, defying international law, committing human rights abuses and alienating the population. The districts of Kitgum and Gulu have been the hardest hit, but the conflict also spread to neighbouring districts. As a result, more than 1.8 million people have been forced to flee their homes and live in IDP camps with limited access to water and

*Si la situation politique actuelle est prometteuse, l'Ouganda reste un pays sujet aux tensions et où la sécurité est fortement volatile. En novembre 2007, deux de nos employés ont trouvé la mort dans le nord du pays et nous souhaitons dédier le travail accompli par nos équipes depuis cette date à leur engagement auprès des plus pauvres et des plus vulnérables dans leur quête d'un meilleur futur.*

*Depuis 1986, le nord de l'Ouganda a été miné par de nombreuses rebellions contre le Gouvernement central, la plus longue et la plus dévastatrice étant celle menée par l'Armée de résistance du Seigneur (LRA pour Lord's Resistance Army). La LRA était à l'origine un mouvement d'insurrection populaire connu sous le nom de Mouvement du Saint-Esprit, qui a livré une guérilla visant à renverser le gouvernement, restaurer l'ordre et la légitimité en Ouganda, reconstruire la nation Acholi et engager le nettoyage spirituel du pays en s'assurant que celui-ci soit gouverné selon les dix commandements bibliques. Néanmoins la LRA s'est attaquée à des populations civiles de la région d'Acholi près de la frontière soudanaise, défiant ainsi le droit international, et commettant des exactions contre les droits de l'homme et aliénant les populations. Si les districts de Kitgum et Gulu ont été les plus touchés, le conflit s'est aussi étendu aux districts voisins. Au final, plus de 1.8 million de personnes ont du fuir leurs foyers et vivre dans des camps de déplacés avec un accès limité à l'eau et aux infrastructures sanitaires, sans soins médicaux adéquats*

### ACTED's activities in 2007 / Secteurs d'activités d'ACTED en 2007

1. Emergency relief / Aide d'urgence
2. Food security / Sécurité alimentaire

3. Economic development / Développement économique
4. Health Promotion / Promotion de la Santé

sanitation services, no proper medical care or education facilities for children. Thousands have been killed or mutilated, thousands more abducted, tortured and raped. It is estimated that since the start of the conflict, between 20,000 and 44,000 children have been abducted and forced to commit mayhem or watch helplessly while others are beaten, raped or murdered.

In August 2006, the LRA and the Government of Uganda signed a landmark Cessation of Hostilities Agreement (CHA) in South Sudan's capital Juba. The agreement has brought both hope and confusion. It resulted in major return movements. In some districts, especially the Lango sub-region, all IDPs had returned to their places of origin. However, for some people in the North, especially in the Acholi region, the key issue of concern is that a comprehensive peace agreement has not yet been reached. The doubt as to whether a long lasting peace agreement will be reached is a major factor of fear and hampers the ongoing return and population movement process.

While the humanitarian situation in Northern Uganda is improving, another crisis is looming in Karamoja, a region located at the border with Kenya and Sudan. This remote region, the poorest and least developed in the country, is mainly inhabited by pastoralists due to

*ni système éducatif pour les enfants. Des milliers de personnes ont été tués ou mutilés, des milliers d'autres enlevés, torturés et violés. On estime depuis le début du conflit entre 20 000 et 44 000 le nombre d'enfants enlevés et forcés de commettre des exactions, ou à assister, impuissants, tandis que d'autres étaient battus, violés ou tués.*

*En août 2006, la LRA et le Gouvernement ougandais ont signé un accord important de Cessation des Hostilités (ACH) dans la capitale du Sud Soudan, Juba. Cet accord fut porteur à la fois d'espoir et de confusion. Il a eu pour effet des mouvements de retour de populations massifs. Dans certains districts, et en particulier dans la sous région de Lango, tous les déplacés sont retournés dans leur zone d'origine. Néanmoins, pour de nombreuses personnes dans le nord, et notamment dans la région d'Acholi, un accord de paix global n'a toujours pas été signé, ce qui suscite de fortes inquiétudes. Le doute quant à l'aboutissement vers un accord de paix durable est un facteur important de crainte, qui freine les retours et les mouvements de population.*

*Alors que la situation humanitaire au nord de l'Ouganda s'améliore, une autre crise menace d'éclater dans le Karamoja, une région à la frontière du Kenya et du Soudan. Cette région reculée, la plus pauvre et la moins développée du pays, est principalement habitée par des populations nomades, du fait de conditions climatiques et environnementales difficiles qui ne rendent possible que l'élevage. Les raids entre clans, qui y sont fréquents, sont une caractéristique majeure de la région et s'expliquent à la fois par le caractère traditionnel des raids de bétail, les rivalités commerciales, et la concurrence face aux ressources de plus en plus rares. Ces éléments facteurs de conflit sont exacerbés*

*par des conditions climatiques difficiles et des sécheresses récurrentes, ainsi que par la disponibilité et le manque de régulation sur la circulation des armes modernes. Les guerriers Karimojongs continuent aussi leurs raids dans les districts voisins. Les conséquences de ces raids sont souvent dévastatrices : des morts, des blessés, des déplacements internes, des vols et des pertes de bétail, l'insécurité et l'effondrement des services sociaux orientés sur le développement de la zone tels que l'éducation, la santé et l'agriculture ; la propagation du virus du SIDA en raison des viols et des enlèvements ; un nombre grandissant d'orphelins, de veuves, de mères célibataires et d'enfants chefs de famille. A cela s'ajoutent méfiance, tension, peur, traumatisme, désespoir et incertitude comme une pauvreté accrue en raison de la perte d'opportunités économiques. En réponse à l'insécurité permanente et à la prolifération des armes domestiques dans le Karamoja, le gouvernement*



Unloading bricks at Barmony school, Oyam / Déchargement de briques à l'école de Barmony, Oyam © ACTED, 2007

its harsh environmental conditions which only support livestock husbandry. Inter-clan raids are a major characteristic linked to both traditional cattle raiding and commercial livestock rustling as well as competition over scarce resources. The conflict factors are exacerbated by

*ougandais a entrepris le désarmement des combattants, processus qui a entraîné un regain de violence, de nouveaux mouvements de populations et un accès humanitaire limité.*

the harsh climatic conditions and recurrent droughts and especially through the unregulated and widespread availability of modern weapons. Karimojong warriors also continue raiding neighbouring districts. The outcome of these raids is often devastating: loss of life, injury, internal displacements, theft and loss of livestock, food insecurity and collapse of social and developmental services like education, health, and agriculture; spread of HIV/AIDS due to rape and abductions; growing number of orphans, widows, single mothers and child headed households. This is coupled with high levels of mistrust, tension, fear, trauma, despair, uncertainty and heightened poverty due to the loss of economic opportunities. In response to the continuing insecurity and proliferation of small arms in Karamoja, the Ugandan government is currently proceeding with the disarmament of warriors which has led to further violence and displacement as well as limited humanitarian access.

### Promoting spontaneous population return with early recovery programmes in Northern Uganda

From the onset, our strategy has been to address identified needs that were insufficiently covered by other stakeholders. Although the situation in IDP camps presented large needs, the area lacked strategies in the early recovery sector. Our activities in this sector aim to improve the livelihoods of war affected displaced populations and facilitate their return with appropriate basic and infrastructure facilities, as well as economic and livelihood opportunities. ACTED developed an ambitious two fold programme: on the one hand, we focused on supporting the voluntary return process of IDPs to home areas by providing them with economic opportunities while ensuring their access to basic social infrastructures and services; on the other hand, we sought to expand access to, promote retention, equity and quality of primary education in the area by implementing water and sanitation projects in existing schools, school and teacher accommodations construction and rehabilitation.

### An emergency capacity response for a highly insecure and disaster prone area

The country is also prone to natural disaster and our intervention has also sought to address recurrent emergencies while pursuing our commitment to privileging longer term coping strategies. In September and October 2007, excessive flooding occurred in Eastern Uganda, affecting 300,000 people. ACTED immediately shifted staff to Katakwi to implement an emergency flood response project in several schools alongside UNICEF.

### Towards addressing drought preparedness with a cross border approach

In November 2007, ACTED organised a four day cross border, drought preparedness workshop. This unique cross border “bush workshop” drew participation from both Uganda and Kenya. A total of 130 people participated in the workshop that included representatives from the Eu-



Rehabilitated Obangangeo school, Oyam / Ecole d'Obangangeo réhabilitée, Oyam © ACTED 2007

### Promouvoir le retour spontané des populations par des programmes de relance au nord de l'Ouganda

*Depuis le début, notre stratégie a toujours été de cibler les besoins identifiés insuffisamment couverts par d'autres acteurs, et, bien que la situation dans les camps de déplacés présente de nombreux besoins, la zone manquait de stratégies de relance post crise. Ce secteur vise à améliorer les moyens de subsistance des populations déplacées victimes du conflit et favoriser leur retour en palliant le manque d'infrastructures et d'opportunités économiques et de subsistance. ACTED a ainsi développé un ambitieux programme en deux volets : d'un côté nous sommes orientés sur le soutien au processus de retour spontané des déplacés dans leur région d'origine en créant des opportunités économiques tout en assurant leur accès à des services et infrastructures de base ; d'un autre côté, l'accent a été mis sur l'accès de tous à une éducation primaire égalitaire et de qualité, en mettant en œuvre des projets d'eau et d'assainissement dans les écoles, de construction et de réhabilitation d'écoles et de logement pour les enseignants.*

### Une capacité de réponse d'urgence dans une zone très instable et sujette aux catastrophes naturelles

*Le pays est également sujet aux catastrophes naturelles et notre intervention s'est également attachée à répondre aux désastres récurrents dont souffre la région, tout en privilégiant des stratégies de réponse de plus long terme pour le pays. En septembre et octobre 2007, des inondations à l'est de l'Ouganda ont touché près de 300 000 personnes. ACTED a immédiatement mobilisé son personnel à Katakwi pour mettre en œuvre un projet d'urgence en réponse aux inondations touchant de nombreuses écoles dans le cadre d'un partenariat avec UNICEF.*

### Vers une réponse de préparation aux sécheresses par une approche transfrontalière

*En novembre 2007, ACTED a organisé un atelier transfrontalier de quatre jours sur la préparation à la sécheresse. Cet atelier transfrontalier unique organisé sur le terrain a réuni des participants originaires d'Ouganda comme du Kenya. Au total, 130 personnes y participèrent : parmi elles, des représentants du Bureau d'Aide Humanitaire de la Commission européenne, de la FAO et d'autres agences onusiennes, mais aussi d'ONG locales et internationales, d'organisations communautaires, de communautés pastorales et du gouvernement du Karamoja, du Turkana, et de Pokot. Cet atelier a permis à des acteurs différents d'échanger leurs points de vue sur les stratégies les plus à même de rapidement intervenir, dès les premiers signes de sécheresse, voire*

ropean Commission Humanitarian Aid Office, FAO and other UN agencies, international and local NGOs, CBOs, pastoral communities and the government representatives from Karamoja, Turkana and Pokot. The workshop was an opportunity for these various actors to exchange views on strategies geared to swiftly combat the early warning signs of drought and perhaps mount a coordinated response to drought disasters in Karamoja, Turkana and Pokot areas. The workshop was also a clear sign that ACTED would become an actor in drought preparedness in 2008.

### Conclusion

Although one of ACTED's youngest missions, Uganda is also one of the most promising, with an experienced, hard working and committed team. ACTED Uganda has developed a unique approach implementing vouchers for work in most of our interventions, an innovative system which is being monitored by stakeholders in the country, and which ACTED is looking to implement in other missions. In 2008, ACTED will seek to further reinforce its presence and interventions in Northern Uganda and Karamoja/Pokot with the general aim of contributing to the early recovery of areas affected by conflict and natural disasters. ACTED will focus on infrastructure development, food security (including livestock development), water and sanitation and disaster preparedness, whilst integrating the concept of local governance in all sectors.

### Voucher for work system

ACTED has been recognised for its innovative Voucher-for-Work system. Although still in its conception phase, it has been extremely successful. Essentially, this program functions through payment with vouchers as opposed to cash. Once a certain number of vouchers have been issued, ACTED then organises a voucher fair based upon the community requests for goods. The most common items include goats, cows, and seeds – all of which the community wants and are to put to good use. The benefit of this form of payment is that vouchers can only be redeemed for certain items, which removes the standard concern that cash is often spent by the men without benefiting the family. This programme is consistently successful and is well received by the communities, in particular with the first fair in a region which allows the community to truly understand the concept. As such, we are extremely optimistic regarding the future implementation of projects using this system.



*d'organiser une réponse coordonnée à la sécheresse des régions du Karamoja, du Turkana et de Pokot. Cet atelier a également permis à ACTED de manifester clairement sa volonté de devenir un acteur de la préparation à la sécheresse en 2008.*

### Conclusion

*Bien qu'il s'agisse d'une des plus récentes missions d'ACTED, ACTED Ouganda est aussi l'une des plus prometteuses, avec une équipe expérimentée, assidue et dévouée qui a développé une approche unique mettant en place un système de "Coupons contre Travail", système innovant qui est suivi par d'autres acteurs dans le pays et qu'ACTED entend bien mettre en oeuvre dans d'autres missions. En 2008, ACTED aura pour but de renforcer encore sa présence et ses interventions au nord de l'Ouganda et dans la région du Karamojong et Pokot, dans le but de contribuer à la stratégie de relance des zones affectées par le conflit et les catastrophes naturelles, en se concentrant sur le développement des infrastructures, la sécurité alimentaire (y compris l'élevage), l'eau et l'assainissement, et la préparation aux catastrophes, en intégrant le concept de gouvernance locale dans tous les secteurs.*

### Le système du "Coupon contre Travail"

*ACTED s'est démarquée par la mise en œuvre d'un système innovant de « Coupon contre Travail ». Bien que ce système soit toujours en cours d'élaboration, il s'est révélé être une véritable réussite. Ce programme a pour principe de remplacer l'argent par des coupons en guise de rémunération du travail effectué. Lorsqu'un certain nombre de coupons a été distribué, ACTED organise une foire selon les besoins des communautés en terme de biens. Chèvres, vaches et semences sont les biens les plus présents sur ces foires, biens demandés par les communautés et d'une réelle utilité pour ces dernières. L'avantage de cette forme de rémunération est que les coupons ne peuvent être échangés seulement contre certains biens, ce qui permet de pallier le risque largement répandu des hommes dépensant l'argent reçu sans que celui-ci ne bénéficie à leur famille. Ce programme continue d'enregistrer de nombreuses réussites et a été très bien accueilli par les communautés locales, en particulier une fois la première foire organisée dans une région, où les bénéficiaires ont l'occasion de mieux appréhender l'intérêt d'un tel programme. Ainsi nous sommes très optimistes concernant la future mise en œuvre de projets avec ce système.*

National staff /  
Personnel national 55

International Staff /  
Personnel international  
4

Capital Office /  
Bureau principal  
Kampala

Area / Zones : 2

Bases : 7

Budget = 1 197 578 EUR

Projects / Projets : 7

Total number of  
Beneficiaries

69,611 direct and indirect  
beneficiaries

Nombre total de  
bénéficiaires : 69 611 béné-  
ficiaires directs and indirects

## ACTED ACTIVITIES PER AREA OF INTERVENTION IN UGANDA IN 2007 ACTIVITÉS D'ACTED PAR ZONE D'INTERVENTION EN OUGANDA EN 2007



### Country indicators / Indicateurs pays

1. Population / Population 30,262,610 (July 2007 est.) / 30 262 610 (estimations Juillet 2007)
2. HDI / IDH 0.505 (154th out of 177 countries) / 0,505 (154ème sur 177 pays)
3. Infant mortality rate / Taux de mortalité infantile : 67.2 deaths/1,000 live births / 67,2 morts/1000 naissances (2007)
4. Life expectancy at birth / Espérance de vie à la naissance : 51.8 years / 51,8 ans (2007)
5. Total fertility rate / Taux de fertilité : 6.8 children born/woman / 6,8 enfants/femme (2007)
6. Literacy (15 years old+)/ Alphétisation (agé de plus de 15 ans): 66.8% / 66,8% (2002)
7. GDP per capita / PIB par habitant : 1,100 USD / 1 100 USD
8. GDP per sector / PIB par secteur : agriculture: 30.2%, industry: 24.7%, services: 45.2% / agriculture : 30,2%, industrie : 24,7%, services : 45,2% (2007)
9. Population below poverty line / Population sous le seuil de pauvreté : 35% (2001)